



# REUNION ANNUELLE 2001 CIRAD-FLHOR

DU 3 AU 6 SEPTEMBRE 2001  
AMPHITHEATRE D'AGROPOLIS

## PROGRAMMES RESUMES LISTE DES PARTICIPANTS

### ARBORICULTURE FRUITIERE

*Cirad-Flhor  
TA 50/PS 4  
Boulevard de la Lironde  
34398 Montpellier Cedex 5  
France  
Tél. : (33) 4 67 61 58 61  
Fax : (33) 4 67 61 58 71*



## La diversification à Madagascar dans la zone de production du litchi pour l'exportation

Michel Jahiel - *Cirad- Fihor Programme ARF - PAEA BP 11 Tamatave Madagascar*

Didier Abraham - *PAEA BP 11 Tamatave Madagascar - [paea.tam@dts.mg](mailto:paea.tam@dts.mg)*

A Madagascar, les productions traditionnelles d'exportation, sources de revenus monétaires en zone côtière, sont quantitativement en régression (café, poivre, girofle, ..), voire en extinction (cannelle, raphia par exemple). L'actuelle dépréciation des cours des matières premières agricoles (café, poivre...) ne pourra se traduire que par des baisses de prix d'achat au producteur.

Pourtant la monétarisation des économies paysannes demeure une condition indispensable à la fois pour l'accès de ces populations aux services sociaux de base (santé et éducation) et pour la mise en place de courants d'affaires.

A l'heure actuelle, le revenu des paysans de la côte-Est est principalement assuré par la vente des produits des filières où l'origine malgache est encore leader sur les marchés internationaux (la vanille, le raphia, l'essence de girofle et le litchi) et des filières dont les cours mondiaux sont rémunérateurs (clou de girofle, poivre vert). Cependant, hormis pour le litchi on constate une concentration de ces productions dans certaines régions de la côte (vanille dans la Sava, essence et clou de girofle dans la région de Fénérive et de Soanierana, etc.). Cette spécialisation régionale, par l'absence de prise en compte des aléas climatiques (dépressions cycloniques) et des éventuelles fluctuations de marchés, fragilise fortement les économies paysannes et le développement de ces filières. Ce constat oblige à rechercher une diversification des sources de revenus par l'introduction de nouvelles spéculations et l'élargissement des zones de production des cultures trop concentrées.

Cependant, l'identification des productions à développer dans un programme de diversification agricole pour l'exportation nécessite dans le cas de Madagascar, la prise en compte des faits suivants :

- l'éloignement du pays par rapport aux marchés occidentaux (entre 23 et 30 jours de transit-time par voie maritime pour atteindre l'Europe),
- un coût de fret avion anormalement élevé (16 FF/kg pour le litchi par exemple),
- des lignes maritimes principalement orientées vers l'Europe du nord,
- l'absence d'encadrement agricole,
- un paysannat totalement déconnecté des besoins et des réalités des marchés internationaux,
- des exportateurs favorables à une agriculture de collecte limitant ainsi leur implication dans la production,
- des marchés européens très concurrentiels et de plus en plus exigeants en matière de qualité, avec un durcissement réglementaire croissant concernant les limites maxima de résidus.

Face à ce constat plutôt peu encourageant, une stratégie en 5 points a été retenue :

- 1- ***un pilotage des opérations par l'aval des filières*** basé sur la définition et le respect d'un cahier des charges qualité et le développement d'une agriculture contractuelle en favorisant le rapprochement paysan - exportateur,
- 2- ***un appui technique personnalisé et individuel*** réalisé par une équipe technique originaire des régions concernées avec des passages planifiés et une formation continue des responsables de plantation et des paysans,
- 3- ***la création d'unité de production de plants de qualité*** pour répondre aux besoins formulés par les opérateurs et les paysans en utilisant du matériel végétal de base soit sélectionné localement soit introduit,
- 4- ***la mise en place de parcelles pilotes*** dans des unités de production appartenant au secteur privé et chez les agriculteurs motivés. Ces sites localisés au cœur des bassins de production doivent servir de point de démonstration et de modèle pour dynamiser les activités de plantation,
- 5- ***la création d'une structure pérenne d'appui*** de type Centre Technique Horticole. Cette association interprofessionnelle reconnue d'utilité publique est pilotée à 80% par le secteur privé et à 20% par l'administration malgache. Le fonctionnement du Centre est en grande partie assurée par les subventions accordées par les bailleurs de fonds (bilatéraux et multilatéraux) et l'Etat malgache sur la base de programme d'intervention clairement défini. Ses ressources propres proviennent en grande partie de la vente du matériel végétal, de prestations de service, d'expertises techniques et des cotisations de ses membres.

Les choix culturels se sont portés sur des espèces dont le potentiel de développement pour l'exportation est jugé « bon » dans le contexte actuel. Celles-ci ont été classées en 4 groupes :

- **Les productions dynamiques** : dans ce cas, il s'agit du litchi, du poivre et de la girofle. Ce dynamisme cyclique est lié à un accroissement de la demande internationale et à un niveau élevé des cours : ce qui permet une rémunération incitative des agriculteurs.
- **Les productions innovantes et d'avenir** : dans ce cas, il s'agit de productions correspondant plus à des marchés de niches qualitativement exigeants. Ces cultures plus techniques sur le plan agricole ne peuvent se développer en paysannat que dans le cadre de contrats d'approvisionnements après la mise au point d'itinéraires techniques simples et adaptés au contexte socioculturel de la zone concernée. On peut citer : la baie rose, la grenadelle, le combava, la carambole, le piment, le pejobaye, le longanier, le mangoustan et tout ce qui a trait aux produits biologiques.
- **Les productions déficitaires ou en voie de disparition** : ces productions sont de deux types : celles dont le niveau d'exploitations est supérieur à la capacité de régénération de l'espèce (raphia, cannelle par exemple) et celles qui n'ont jamais respecté le planning de renouvellement indispensable au maintien d'un niveau de production constant (palmier à huile).

L'objectif prioritaire est la diversification des activités horticoles en milieu paysan en intégrant celles-ci dans un cadre contractuel garantissant un écoulement des produits et la mise en place d'unité de production intensive chez les opérateurs servant de modèles aux agriculteurs.